

## L'actu du jour

### Vivre le handicap pour le comprendre

Ce week-end, à Paris et à Lyon, l'**association Handicap International** a organisé sa 24e pyramide de chaussures. Avant cet événement, **des classes de primaire ont participé à des ateliers** pour comprendre les actions que mène l'association. À cette occasion, **1jour1actu a suivi une classe de CM1** et te raconte cette expérience.



Vendredi à Lyon, la classe de CM1 de l'école Berthelot de Villeurbanne a participé aux ateliers proposés par l'association Handicap International. Ici, les élèves jouent au football les yeux bandés, comme s'ils étaient aveugles : on appelle ce sport le cécifoot. (© Virginie Barraud / HI)

Pourquoi en parle-t-on ?  
Parce que chaque année, en septembre, l'association Handicap International organise une pyramide de chaussures dans plusieurs villes de France. Le but ? Inviter le plus grand nombre de passants à déposer des chaussures pour montrer leur soutien aux



personnes handicapées,  
victimes des  
bombardements dans les  
pays en guerre.

À Lyon, vendredi, Handicap International a organisé sa 24e pyramide de chaussures : des élèves de primaire ont lancé leurs chaussures sur cette grande pyramide pour montrer leur soutien aux victimes de la guerre. (© Virginie Barraud / HI)

Tongs, bottes, chaussons.... Ce vendredi après-midi, sur la place Bellecour à Lyon (Rhône-Alpes), l'association **Handicap International** encourage les passants à lancer leurs chaussures pour en faire une pyramide. « *Mais ça sert à quoi ?* », s'interroge Merveille, 8 ans, une élève de CM1 qui est venue avec sa classe. « *À montrer que l'on soutient les victimes de la guerre*, explique Eze, un bénévole de l'association. *Car dans des pays aujourd'hui en guerre, comme la Syrie, des civils subissent des bombardements : ils sont gravement blessés, certains ne peuvent plus marcher et deviennent handicapés.* »

**Du hip-hop... sans les jambes**





Doria, une bénévole de Handicap International donne un cours de hip-hop assis. Les CM1 dansent comme s'ils étaient en fauteuil roulant, alors interdiction de bouger les jambes ! (© Virginie Barraud / HI)

Mais avant de leur faire jeter à leur tour leurs chaussures, **Handicap International** invite les CM1 à comprendre ce que vivent les personnes handicapées. Avec l'aide de Doria, une autre bénévole, c'est parti pour **un cours de hip-hop un peu particulier**. Tout le monde se met par terre !

« *On va danser, mais uniquement avec le haut de notre corps, explique Doria. C'est comme si l'on était en fauteuil roulant.* » Après quelques essais, les CM1 exécutent la choré : « **Assis, on peut quand même beaucoup danser** », s'étonne alors Rachid, 8 ans.



Au cécifoot, il y a une clochette à l'intérieur de la balle. Elle permet aux joueurs aveugles de savoir où se trouve la balle sur le terrain. (© Virginie Barraud / HI) Puis, s'ensuit **une partie de foot... à l'aveugle !** Sur le terrain,

les joueurs portent des masques pour cacher leurs yeux. **Seuls les gardiens peuvent voir.** Ils donnent alors des indications aux joueurs à **voix haute** pour les aider à s'orienter et à marquer. « *Il faut beaucoup se concentrer pour écouter les gardiens. Et comme on ne voit pas, on a peur de courir, explique Yazid. Mais c'est super que l'on puisse jouer en même temps, ceux qui voient et ceux qui ne voient pas !* »



Pendant un atelier, les CM1 ont aussi rencontré Samira. Cette professeure de langue des signes est sourde : elle n'entend pas et ne parle pas avec la voix, mais avec les mains. Alors, pour communiquer avec Samira, les CM1 apprennent l'alphabet en langue des signes. (© Virginie Barraud / HI)

### L'inclusion : l'une des missions d'Handicap International

Eze explique alors aux CM1 ce qu'est l'inclusion, l'une des missions de l'association : « *Vous voyez, ce n'est pas parce que l'on est handicapé que l'on ne peut ni danser, ni jouer au foot avec les autres. Handicap International mène des actions pour que toutes les personnes handicapées dans le monde, enfants et adultes, soient le plus possible aux côtés des autres personnes. Par exemple, pour qu'elles fréquentent les mêmes écoles ou les mêmes lieux de travail. Pour que chacun arrive à trouver sa place dans notre société !* »

Dakota Gizard

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)